BOUIRA

20 000 bonbonnes de gaz par jour pour faire face au froid

Pour faire face à la vague de froid qui sévit dans le pays, les responsables de Naftal au niveau de la wilaya de Bouira ont déployé tous les efforts pour répondre favorablement à la demande exceptionnelle enregistrée ces derniers jours par les populations rurales qui ne disposent pas encore de gaz naturel.

Au niveau de la wilaya de Bouira et bien que le raccordement en gaz naturel ait atteint un taux de 80%, qui place Bouira parmi les leaders en la matière, il reste encore certaines communes de la daïra de Lakhdaria comme Zbarbar, Guerrouma, Boukram et Mâala, ainsi que les deux communes de Souk Lekhmis et El Mokrani, et certains villages d'autres communes raccordées, qui ne disposent pas encore de gaz naturel. Et justement, ce sont ces communes et villages qui sont devenus en ces temps de froid sibérien, la préoccupation majeure des autorités de la wilaya et des responsables de Naftal qui font tout pour satisfaire la demande de plus en plus croissante de gaz butane. Hier, lors de notre déplacement au centre enfûteur de Sidi Khaled, dans la commune d'Oued El Berdi à 10 kilomètres au sud de Bouira, nous avons rencontré sur place le DG de Naftal de Bouira, M. Korichi Mourad qui nous dira que le centre de Sidi Khaled qui tournait dans les conditions normales avec deux équipes et qui produit 11 000 bouteilles par jour, a augmenté sa production ces derniers jours pour atteindre les 17 000 bouteilles par jour. Outre ce centre de Sidi Khaled, il y a également le mini-centre enfûteur de Chorfa, à 50 kilomètres à l'est de Bouira, qui produit 7 000 bouteilles par jour.

Ces deux centres, d'une capacité totale de 24 000 bouteilles par jour couvrent toute la wilaya de Bouira mais également la partie est de la wilaya de Médéa approvisionnée depuis le centre de Sidi Khaled avec une moyenne de 4 000 bouteilles par jour. Ainsi et selon notre interlocuteur, au total pour la wilaya de Bouira, la population non encore raccordée en gaz naturel est couverte par les deux centres enfûteurs à hauteur de 20 000 bouteilles par jour. Une production largement suffisante et pour laquelle tous les moyens matériels et humains, ont été mobilisés.

Photo : DR

Les centres ont augmenté leur production de bonbonnes de gaz.

Rappelons que durant ces derniers jours, si la production était largement assurée au niveau de ces deux centres enfûteurs, il reste que souvent les routes qui sont coupées par les importantes chutes de neige comme c'est le cas pour certains villages situés sur le flanc sud de la chaine du Djurdjura au niveau des communes de Taghzout, Haïzer, El Adjiba, Saharidj et Aghbalou qui ne sont pas encore raccordés au gaz naturel, mais également les villages des communes de la daïra de Lakhdaria et ceux de la daïra de Souk Lekhmis, font que ces populations éloignées, enregistrent un manque à cause de l'impossibilité pour les camions Naftal d'atteindre ces lieux.

Cependant, hier et avec l'accalmie qui a été enregistrée par la météo, les choses ont repris leur cours normal et les cellules de suivi installées au niveau de la wilaya et de la Protection civile, n'ont enregistré aucun problème majeur.

Signalons que durant la matinée d'hier, les unités de l'ANP ont redoublé d'efforts pour ouvrir les RN30, 33 et 15 à la circulation.

Malheureusement et d'après les prévisions météorologiques, le retour du mauvais temps et de la neige sur les hauteurs dépassant les 800 mètres, n'est pas pour arranger les choses puisque les cols de Tizi-N'Kouilal et Tirourda sont à plus de 1 400 mètres d'altitude.

Y. Y.

ÉCOLES FERMÉES, ROUTES COUPÉES ET PANNE D'ÉLECTRICITÉ

La wilaya de Tizi-Ouzou renoue avec ses habituelles contraintes

Entre mardi et hier, ce sont pas loin de 200 écoles sur le millier que compte la wilaya de Tizi-Ouzou qui ont été contraintes de fermer les portails. C'est la première conséquence de la dégradation de la météo en Kabylie qui est allée crescendo depuis samedi dernier jusqu'à atteindre des proportions telles que des villages, même parmi les plus importants, se sont retrouvés pratiquement coupés du monde. En fait, au gré des années et des promesses, les jours d'hiver en Kabylie, sa partie haute principalement, contraignent les populations à toutes les affres. Hier encore, de plusieurs parties de la wilaya de Tizi-Ouzou provenaient des informations sur une grosse panne de courant survenue dans la nuit de mardi, au plus fort de la tempête de neige qui a fait son effet même sur le chef-lieu de wilaya qui a eu son lot de poudreuse. Jusqu'à hier en début d'après-midi, l'électricité n'était pas encore rétablie dans la plupart des localités touchées aussi bien au sud de la wilaya qu'au nord ou à l'est où, il faut le souligner, il n'est vraiment pas aisé d'intervenir eu égard à l'état des routes.

M. Azedine

MÉTRO ET TRAMWAY

Des taux de fréquentation encourageants en 2016

Les taux de fréquentation en 2016 du métro et du tramway sont encourageants, a indiqué hier au* Soir d'Algérie, *A. Leulmi, directeur de l'exploitation Métro et tramway à l'Entreprise du métro d'Alger (EMA). Le taux de fréquentation du métro a été bouclé à 29 millions de voyageurs en 2016, tandis qu'un taux de fréquentation de 15,5 millions de voyageurs est enregistré pour le tramway.

Younès Djama - Alger (Le Soir) - «Le bilan de fréquentation du métro en 2016, nous l'avons bouclé à 29 millions de voyageurs. Pour le tramway à fin 2016, nous avons enregistré un taux de fréquentation de 15,5 millions de voyageurs. Et si on rassemble nos trois tramways (Alger, Constantine, Oran) qui sont en activité, en sus du métro, nous avons réalisé depuis la mise en service de ces systèmes en 2011, un taux de fréquentation de près de 190 millions de voyageurs transportés à travers le métro et les tramways», nous a affirmé M. Leulmi en marge d'une cérémonie de signature d'une convention entre l'EMA et la Banque nationale d'Algérie (BNA).

En termes de recettes, l'EMA a enregistré un taux de couverture de 55% (métro) et 35% pour le tramway. La rentabilité de ces moyens de transport reste néanmoins à confirmer en raison du fait que le transport urbain est subventionné. «Il faut savoir que les transports urbains sont subventionnés par l'Etat, en aucun cas on ne trouvera un transport urbain qui soit avec une rentabilité financière et économique avérée», estime notre interlocuteur qui affirme toutefois qu'il est «hors de question», voire inimaginable» de vendre un ticket à 200 DA pour le métro à titre d'exemple (prix actuel pratiqué est de 50 DA, Ndlr) en vue d'arriver à un équilibre financier.

Aussi, les abonnements mis en place par l'EMA enregistrent également un engouement appréciable, estime d'autre part M. Leulmi. Ainsi, depuis la mise en service du Métro d'Alger, le nombre d'abonnements s'élève à environ 40 000 abonnés toutes catégories confondues et autant pour ce qui est du tramway.

L'entreprise a mis en place des abonnements spécifiques au bénéfice de plusieurs catégories, en tenant en compte la baisse de leur pouvoir d'achat. Ainsi, l'EMA a lancé au profit des étudiants, des abonnements à des tarifs attractifs, et qui connaissent, de l'avis de ce responsable, un engouement important.

«Il y a des étudiants qui ont abandonné les autres moyens de transport pour le métro et le tramway», se félicite M. Leulmi qui souligne que ces abonnements sont de deux sortes : un abonnement monomodal (destiné aux usagers intéressés seulement par le métro ou seulement le tramway) et l'abonnement de type intermodal qui englobe l'ensemble des moyens de transports urbains.

A noter aussi que l'EMA a mis à profit des personnes à besoins spécifiques des abonnements spécifiques grâce à une convention signée avec le ministère de la Solidarité nationale.

A la faveur de cette convention passée, ces personnes peuvent voyager pratiquement gratuitement à travers le métro, tramway ou téléphérique. Les personnes âgées ne sont pas en reste.

Une convention a été également conclue en faveur des fonctionnaires des administrations publiques et qui peuvent bénéficier de réductions jusqu'à 30%, a indiqué M. Leulmi.

Y. D.

PAIEMENT DES CARTES D'ABONNEMENT OU TICKETS VIA LES CARTES CIB

Signature d'une convention de partenariat entre la BNA et l'EMA

La Banque nationale d'Algérie (BNA) et l'Entreprise du métro d'Alger (EMA) ont signé, hier, une convention de partenariat portant sur l'installation de terminaux de paiement électroniques (TPE) au niveau de l'ensemble des points de vente et agences de métro, tramway et téléphérique, implantés sur le territoire national.

La convention a été signée par Achour Abboud, P-dg de la BNA, et Aomar Hadbi, P-dg de l'EMA. Selon les explications des deux responsables, ladite convention offre la possibilité aux usagers de ces moyens de transport de payer leurs cartes d'abonnement ou tickets en utilisant leurs cartes CIB via les TPE déployés au niveau des guichets des stations. Les deux parties entendent élargir prochainement ce partenariat au paiement électronique (e-paiement).

Selon le P-dg de la BNA, ce partenariat intervient dans le sillage de la démarche entreprise par la banque et qui s'est concrétisée par la signature d'une série de conventions avec les grands facturiers et les entreprises de services. L'objectif étant, ajoute-t-il, de promouvoir les moyens de paiement électronique auprès de l'ensemble des citoyens, à travers la mise en place de solutions innovantes, modernes et sécurisées.

La BNA confirme également, à travers cette action, sa détermination à «contribuer activement au développement du paiement électronique en Algérie, conformément aux orientations des pouvoirs publics.

Y. D.

MÉTRO D'ALGER

Deux autres extensions mises en service d'ici fin 2017

A la fin de l'année 2017, l'Entreprise du métro d'Alger (EMA) compte mettre en service deux autres extensions du Métro d'Alger : Haï El Badr-Aïn Naâdja d'une longueur de 3,6 km, et la ligne Grande Poste-place des Martyrs longue de 2 km, a annoncé Aomar Hadbi, P-dg de l'EMA. Des travaux d'extension sont en cours de la gare d'El Harrach vers l'aéroport (9 kilomètres) sachant que les travaux avancent «très bien», de l'avis de M. Hadbi qui annonce le lancement des travaux de la liaison Aïn Naâdja vers Baraki.

Des études existent également pour ce qui est des lignes place des Martyrs-Chevalley-Dély Ibrahim-Chéraga-Ouled Fayet, a annoncé M. Hadbi précisant que les appels d'offres sont fin prêts mais à cause de la crise financière, leur lancement est ajourné. Rappelons que le réseau du métro se compose actuellement de 13 kilomètres de la Grande-Poste jusqu'à El-Harrach.

Y. D.